

Hugh Rose, traité de botanique en anglais , par

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Botanique](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Hugh Rose, traité de botanique en anglais, par,
1801-05-28

Peiffer, Jeanne

Consulté le 11/11/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7757>

Présentation

Date1801-05-28

Date (calendrier révolutionnaire)6 Prairial an 9

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_3_0031

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation7 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Zoé Claude](#) Notice créée le 04/08/2025 Dernière modification le 01/11/2025



Lib. Primit ang.

Je diant le livre traité de botanique en anglais, par
Hugh Robinson. - C'est un extrait, ou plutôt une traduction
des principales ouvrages de l'histoire.

Je rapporte d'abord les noms des principaux auteurs
auxquels le bot. est due. - Le 1^{er}. Nicot au complet,
Gaspard, et Barthelemy. - Le 16^{em}. entre quelques autres Gaspard, et
Catalpin, Brachin, et le 17^{em}. Tournefort, et beaucoup d'autres
Le 18^{em}. Jussieu, Boerhaave, Hammett, Willdow, Hermann d'Auten
et beaucoup d'autres.

La botanique vient au grec, après les égyptiens, qui l'ont
des Chaldéens - les Romains ne la reconnoissent que
par le Compagnon. - les goths de la 1^{re}. suite, les Lombards en
1^{re}. les arabes la cultivèrent de la 6^{me}. au 12^{em}. siècle. -
C'est après, et d'une façon quelque incomplète. - l'antiquité
des descriptions, que nous ne savons pas d'ailleurs, en effet
nos connaissances. - Le 1^{er}. système complet, est de la, selon
toutes apparences - Catalpin, qui le tira d'après. -
un végétal, outre tout, et le 1^{er}. qui s'en est servi,
le 1^{er}. de Willdow d'Auten; - le 1^{er}. qui s'en est servi,
propre à nous en débarrasser la 1^{re}. - le 1^{er}. qui s'en est servi
on trouve tout cela.

Les arbres indigènes au pays chaud, nous servent
de bouton, ou de bourgeon, et c'est ce qui rend leur
naturalisation impossible.

les bulbes, les gemmes, on bouture toutes les parties
d'un pied de la plante, ou de la continuation en miniature.
Les boutures sont des bulbes ou des tiges de terre.

Il est ordinaire que la calice est entouré de segments de
la corolle. - les divisions du pistil, les rapporteurs, en nombre
des loges des parties de la fructification. - les nœuds, les
bords et fleurs. -

Il est ordinaire que sont les fleurs polyétales, les parties
des étamines ^{de la corolle} sont séparées, et qu'il y a des monétales
et attachées à un pistil. -

La structure est ordinairement partie de la corolle
une fleur par la corolle, l'ovaire, multiple, ou simple, les
composées de manière à ce que toutes les parties de la
fructification soient attachées. - Cela est beaucoup plus
fréquent, dans les corolles polyétales, que dans les autres. -
Les étamines ne se trouvent presque jamais, avec la calice
et toujours on trouve toujours un pistil de l'ovaire.
La première circonstance d'une fleur pleine, indique
toujours la corolle primitive. -

Les labiales, verticillées, ombellées, papilionacées, etc.
sont les genres. -

quelques fleurs sont ordinairement proleptiques, c'est-à-dire
produisent d'autres plus ou moins complètes, sous le
pistil, soit dans les composées de racines. -

les nœuds de multiplication. - la multiplication, de la
viande, qui s'ovaire sous le germe, ^{supra} par la calice de la fleur,
ou la corolle, l'ovaire stérile. -

littomach. Une plante, de la terre, la racine, les Vieilles
nouveau. - les st, les tronc, les poussements les feuilles. Les
les Chaleurs. - les anciens appellent une plante, une
vétérinaire. -

Il est bien connu, qu'on trouve les mêmes plantes, dans
les régions, jusqu'à m. d'alt. - Les m. d'arabes, selon, les
hauts, en forme à terre, les plantes de toutes
les régions, en Chaleurs remarquables, celles de la région
ou l'homme. -

Les grands tons de l'air. L'air est la dimension
mètres longue d'altitude. - Le petit, les st, les tronc, les
une même substance. -

Il est les st, les tronc, les poussements, les
st, les tronc, les poussements, les st, les tronc, les
st, les tronc, les poussements, les st, les tronc, les
st, les tronc, les poussements, les st, les tronc, les

une st, les tronc, les poussements, les st, les tronc, les
st, les tronc, les poussements, les st, les tronc, les
st, les tronc, les poussements, les st, les tronc, les
st, les tronc, les poussements, les st, les tronc, les

st, les tronc, les poussements, les st, les tronc, les
st, les tronc, les poussements, les st, les tronc, les
st, les tronc, les poussements, les st, les tronc, les
st, les tronc, les poussements, les st, les tronc, les

st, les tronc, les poussements, les st, les tronc, les
st, les tronc, les poussements, les st, les tronc, les
st, les tronc, les poussements, les st, les tronc, les
st, les tronc, les poussements, les st, les tronc, les

le caractère de chaque genre, l'ordre botanique par les parties
de la fructification. — C'est le chef d'œuvre de la botanique
l'art d'employer le langage d'ordre et la définition de
genres. — il exclut de la botanique tous autres termes
descriptifs que ceux de la science. —
il regarde les familles, comme le moyen le plus
naturel d'indiquer les espèces. — il réunit le système
de nomenclature de Linné. —
le botaniste change les plantes, en produisant les espèces
qui ne sont pas données par l'aspect. —
les plantes indiquées par la nature de la terre. —
il est bon de remarquer l'influence de l'élément. —
il est de fleurs qui pourraient se transformer en certaines
autres fleurs. — on en ferait un catalogue. —
les plantes plus jeunes cadent plus qu'il n'y en a
souvent. —
les stigmates de la pistille sont la tige et les styles
succédant, entre les petites colonnes formées par les
anthères, en deux rangs, les immenses et les
leur position. — les grains de la corolle, mangés par
les plantes sont comme les oiseaux, ils glissent en dessous,
qui avec l'humidité les grains de la terre sont devenus
en effet, gardent leur brillante parure. — on ferait
un papillon à la mode, si on le regardait de près, en le transformant
en. — un grand nombre de plantes, résistent au froid, j'ai vu
quelques fleurs. après les floraisons, on ne trouve plus les fleurs
de l'été. — les plantes, en Hollande, devenues comme les fleurs, en France.

en même les bris, fraîchement cueillis. —
 les plantes d'indianique, sont aromatiques, en vertu
 leur vertus des parties de leur feuilles. —
 les tetradinamiques sont acides, quand elles croissent sur
 les lieux humides; nulles, sur les montagnes. —
 d'angélique. —
 les monadelphes sont amollientes. les dindylles
 nourissantes. —
 les composités sont amers, rarement multiples
 les plantes sont la distinction, des distinctions de la corolle,
 sont ordinairement des goûts. — ils sont en creux
 l'indigène blanc. —
 les plantes lactées, sont celles qui sont composités, sont
 dans la même cas. —
 un tel acide, quand les plantes sont aromatiques. un
 tel purgatif, plus indigène. Indigènes sont corrodés
 l'acide de la nature de la nature agressive. Indigènes
 acides, sont les nourritures de certains animaux, et par là
 sont entières leur valeur. —
 une chose digne d'attention, c'est que notre disposition
 altere nos goûts. —
 les différentes parties d'un même végétal, ont quelquefois
 des qualités opposées. — la rose des Indes, en changeant
 les effets. —
 le couleur pâle indique une substance indigène. —
 la verte, une crasse. la jaune, une amère. la rouge, une
 acide. la blanche, une saine. la noire, une indigestible.
 le couleur des végétaux varie avec celle, en même temps les couleurs

Dans les bords humides, les feuilles radicales des plantes, les
diverses pousses. — Dans les montagnes, les fleurs des feuilles
supérieures. —
Après l'observation à Verisail ou à Tiers: quel
changement, quel état? — la botanique: quel travail, quelle
étude? — l'œuvre l'ouvrage. —